BENOIST, Mme Pierre-Vincent, née Marie-Guillemine Leroulx de La Ville

Paris 18.XII.1768–8.X.1826

Vigée Le Brun (*Souvenirs*) mentions her pupil as having painted some heads in pastel which showed great promise: "Elle peignait au pastel des têtes où s'annonçait déjà le talent qui lui a donné une juste célébrité". (She noted also that it was for her that the poet Charles-Albert Demoustier, himself the subject of a pastel by Ducreux, wrote his *Lettres à Émilie sur la mythologie* published in 1786.) These however have not survived, although a more detailed description of her submissions to the Salon de la Jeunesse in 1784 was given by the *Mercure's* correspondent (*v. infra*). She exhibited at the Salon de la Jeunesse again in 1785, and studied under David from 1786, leaving a number of history paintings as well as the remarkable portrait of a black woman (Salon de 1800). Ratouis de Limay lists her among Labille-Guiard's pupils, presumably erroneously. Her sister appeared at the Salon de la Jeunesse in 1788 with a tête d'étude, but there is no evidence that she worked in pastel.

The daughter of René de La Ville Le Roulx (1743–1797), ministre des contributions et revenus publics for 12 days in 1792, she belonged to a family ennobled in 1699. In 1793 she married Pierre-Vincent Benoist (1758–1833), lieutenant-général civil et criminel à Angers, who was député for Mainte-et-Loire under the Restoration and made a comte in 1828 (after his wife's death, although she is often erroneously referred to as comtesse Benoist).

Bibliography

Ballot 1914; Bellier de La Chavignerie & Auvray; Bénézit; Blanc 2006; Bonnet 2002; Vivian P. Cameron, in Gaze 1997; Chatelus 1991, p. 153; A.-J. Duvergier, *Memorial historique de la noblesse*, Paris, 1839, I, p. 390f; Greer 2001; Grove 2000; Los Angeles 1977; New York 2005a, pp. 308ff; Northampton 2005, p. 32, 37ff; Oppenheimer 1996; Ratouis de Limay 1946; Jules Renouvier, *Histoire de l'art pendant la révolution*, Paris, 1863, p. 360ff; Astrid Reuter, *Marie-Guilhelmine Benoist: Gestaltungsräume einer Künstlerin um 1800*, Berlin, 2002; Révérend; Rosenberg 2007; Sanchez 2004; Saur; Thieme & Becker; Vigée Le Brun 1869; Vigée Le Brun 2015

Salon critiques

Anon., "Lettre aux rédacteurs du Mercure", [exposition de la jeunesse], *Mercure de France*, 3.VII.**1784**, p. 37:

Trois Tableaux de Mlle le *Roulx de la Ville* jeune Artiste âgée de seize ans & demi, & Élève de Mme Lebrun, ont excité ma curiosité & mon attention. Le premier est à l'huile: c'est le portrait de M. son père. Il n'est pas difficile de s'apercevoir que ce portraits a été fort travaillé; aussi y sent-on de la contrainte: la couleur des accessoires est assez bonne; mais celle de la figure est triste & sombre. Le second est une tête d'étude au pastel. La physionomie a de la grâce; elle en aurois même davantage si la chevelure avoit plus de vérité, & si la négligence affectée qu'on y remarque ne contrastoit pas singulièrement avec le ton soigné des ornemens & des étoffes. Le fonds de ce tableau m'a aussi paru trop clair, & trop faible pour faire valoir la figure. Le troisième mérite de grands éloges. C'est encore une tête d'étude au pastel. Celle-ci est dans le goût antique. La physionomie est intéressante & noble, le ton des chairs a beaucoup de vérité; la coëffure est simple & couronne parfaitement la figure: le ruban qui attache les cheveux se fait sentir, même sous les touffes qui le cachent. En général, le faire de ce tableau annonce de très-grandes dispositions au talent.

Anon., "Lettre aux Auteurs du Mercure" [Exposition de la jeunesse **1785**], *Mercure de France*, .VI.1785, p. 85:

Trois tableaux de Mlle le *Roux de la Ville* âgée de 17 ans & demie ont mérité l'attention des Amateurs. Le premier, qui represente deux jeunes personnes, dont l'une est assise & l'autre debout à côté d'elle, est composé difficilement. L'attitude de la jeune personne qui est debout, est contrainte & même maniérée à la rigueur: j'ai été d'autant plus frappé de ce défaut que l'attitude de la personne assise m'a paru d'une grande verité. Je desirerois que cette jeune Artiste, qui paroit s'occuper beaucoup de donner de la regularité aux traits de ses figures, [p. 86] s'occupât aussi du soin de leur donner de l'âme; ce qu'en termes de l'art, on appelle de la physionomie. Le second est un portrait à l'huile… La troisième est une tête d'étude au pastel qui m'a semblé être *une Didon*, au moins la couronne & le costume l'annoncent-ils. L'expression de cette tête m'a singulièrement plu. J'y ai trouvé un mélange de crainte & d'espoir exprimé avec beaucoup de grâce. Le plaisir que j'ai eu à la considerer est encore si vif par le souvenir, qu'il m'interdit la faculté de parler de petits defauts que j'y ai remarqués.

Anon., "Letttre à MM. les rédacteurs du Mercure…sur l'Exposition …à la Place Dauphine", *Mercure de France*, 4.VI.**1787**, p. 189:

J'ai dit, l'année dernière, que si Mlle *le Roulx de la Ville*, continuoit à étudier son Art avec la même assiduité & le même courage, elle acquerroit bientôt un talent distingué. Le tableau qu'elle a exposé cette année me confirme dans mon opinion. Il représente *Clarisse Harlowe chez l'Archer*….

Pastels

J.142.051 Paul BENOIST D'AZY, pstl, sd "juillet 1823" (Château d'Azy, Nièvre, 1914). Lit.: Reuter 2002, no. 78

J.142.101 Tête d'une Didon, à la couronne, pstl, Salon de la Jeunesse 1785. Lit.: Reuter 2002, no. 5

J.142.102 Tête d'étude de femme, pstl, Salon de la Correspondance 1785, no. 47

J.142.103 Tête de femme, étude dans le genre historique, pstl, Salon de la Correspondance 1785, no. 19

J.142.104 Deux têtes d'étude, pstl, Salon de la Jeunesse 1784